

EXTRAIT DE PRESSE LA VOIX DU NORD

Ascoval : après la folle journée de mardi, les questions qui se posent

Par Vincent Tripiana

Le 2 mai, à l'usine de Saint-Saulve, les salariés d'Ascoval apprennent que le tribunal de Strasbourg avait autorisé la reprise. Malgré les rumeurs de «faillite» de British Steel, cette reprise n'est pas remise en cause. PHOTO ARCHIVES PIERRE ROUANET

British Steel menacé de faillite... L'annonce des difficultés du repreneur de l'aciérie Ascoval ne pouvait pas tomber plus mal, ce mardi, veille de la reprise effective de l'usine de Saint-Saulve. Décryptage.

- 1) D'où vient l'information ? La chaîne de télévision d'information en continu Sky News a révélé, mardi en début d'après-midi, « que le gouvernement britannique avait lancé des préparatifs en vue d'une possible faillite du groupe ». Ces informations ont été reprises par Le Figaro et rapidement confirmées par la très sérieuse AFP.
- 2) British Steel en faillite ? C'était l'information principale de Sky News : le gouvernement britannique a lancé « des préparatifs en vue d'une possible faillite du groupe ». British Steel, après avoir déjà obtenu un prêt de 120 millions de livres (137,7 M€), « pour pallier des difficultés liées au système européen d'échange de quotas (CO 2 ou carbone) », comme l'écrit l'industriel dans un communiqué daté de mardi soir, a demandé une nouvelle aide, de 75 millions de livres (86 M€) cette fois. Le groupe évoque des « difficultés potentielles de sa branche britannique ».
- 3) La taxe carbone. La taxe carbone est un atout, pour Ascoval. Alors qu'en Grande-Bretagne British Steel pollue avec ses hauts-fourneaux, l'usine électrique de Saint-Saulve fait figure de bon élève, avec de plus faibles émissions de CO 2 . Gestion des poussières, parc à ferraille et déchetterie irréprochables, « on veut promouvoir notre côté environnemental », nous disait mardi matin Cédric Orban, le président d'Ascoval.
- 4) Rien ne change pour Ascoval. Xavier Bertrand, Bruno Le Maire, British Steel, tout le monde l'a dit : « La reprise d'Ascoval n'est pas remise en cause. » « Le groupe British Steel, est-il écrit, confirme qu'il entend apporter tous les financements (1) négociés dans le calendrier prévu et (...) mener à bien ce projet de reprise sans délai supplémentaire. Comme prévu, la reprise sera effective mercredi 15 mai. » Une phrase qu'il va falloir répéter, tant les salariés ont du mal à croire en l'avenir... « Je veux vous rassurer », a répondu le ministre de l'Économie au député Fabien Roussel, hier après-midi à l'Assemblée nationale. « British Steel tiendra ses engagements, l'État français tiendra ses engagements et la reprise se fera. » L'État a débloqué les 15 millions d'euros de prêt promis, British Steel les 5 millions prévus.
- 5) La faute au Brexit ? Tout cela ne serait qu'un bras de fer entre l'industriel et le gouvernement britannique, sur fond de départ du Royaume-Uni de l'Union européenne. Un connaisseur du dossier estime que les dirigeants anglais ne veulent plus financer un groupe industriel qui organise son départ du pays, ou du moins son développement européen.

⇒ **British Steel s'est engagé à investir 47 millions d'euros de fonds propres. L'État, la Région et Valenciennes Métropole prêteront 47 millions.**